

[Text]

commercial pilots 2% and air traffic controllers 0.7%. However, this means 174 commercial pilots and 11 air traffic controllers admit to drinking while on duty.

In almost all occupational categories people are more likely to come to work with a hangover than to drink at work. The range is 0.7% of private pilots in aviation to 20% of public sector fleet employees in the marine. In all modal occupations a higher percentage of people report negative effects on their ability to do their job from hangovers than from on-the-job drinking.

The groups where there is a tendency for a high percentage of employees reporting impairing hangover effects are public fleet employees in the marine and air traffic controllers in aviation. Those reporting negative effects on job performance from alcohol use and hangovers tend to be heavy or medium users of alcohol. Also, approximately 5% of respondents believe they could drive a car normally and safely after consuming three or more drinks in a two-hour period.

• 1050

On workplace use of drugs, illicit street drugs were reported to be the least used of all substances at work, the range being 0% to 2%. Fewer than 0.5% of people surveyed in any occupation reported a negative impact from street drugs on their ability to do their job. Public fleet workers with 2% of respondents and private shore workers with 1%, were the two groups reporting the highest incidence of use. Comparatively, an average 10% of the people surveyed report using medications while at work or three hours prior to work. On average—

Mr. Dionne (Miramichi): Mr. Chairman, I hesitate to interrupt, but could I ask Mr. Sinclair a very brief question?

The Chairman: Yes.

Mr. Dionne: Mr. Sinclair, how do you define a "drink"? Is it a double, is it a single. . . ?

Mr. Sinclair: It is either. It is a drink. If the person had an alcoholic drink, the strength was not measured.

The Chairman: Is it a drink of wine, a beer, or is it alcohol?

Mr. Shortliffe: We did not distinguish. It has alcohol in it.

[Translation]

les titulaires de certains postes reliés à la sécurité les plus critiques; par exemple, deux p. 100 chez les pilotes professionnels en aviation et 0,7 p. 100 chez les contrôleurs de la circulation aérienne. Toutefois, cela signifie que 174 pilotes professionnels et 11 contrôleurs de la circulation aérienne admettent avoir bu au travail.

Dans presque toutes les catégories professionnelles, les gens sont plus susceptibles de se présenter au travail avec une gueule de bois que de boire au travail. Les statistiques à ce sujet vont de 0,7 p. 100 des pilotes privés en aviation à 20 p. 100 des employés de la flotte du secteur public en marine. Dans les différents postes de tous les modes, un pourcentage plus élevé de gens ont attribué des effets négatifs sur leur rendement au travail aux gueules de bois plutôt qu'à la consommation d'alcool au travail.

Les groupes où l'on a observé qu'un pourcentage plus élevé d'employés avaient déclaré que la gueule de bois avait pu nuire à leur rendement sont les employés de la flotte publique de la marine et les contrôleurs de la circulation aérienne. Les personnes qui déclarent que la consommation d'alcool et la gueule de bois ont pu avoir des répercussions négatives sur leur rendement au travail seraient des buveurs moyens ou des grands buveurs. De même, environ 5 p. 100 des répondants estiment qu'ils pourraient conduire une voiture normalement et en toute sécurité après avoir pris trois verres d'alcool ou plus en dedans de deux heures.

En ce qui concerne la consommation de drogues en milieu de travail, les drogues illégales, selon les déclarations, seraient les moins consommées au travail, avec un pourcentage allant de 0 à 2 p. 100. Moins de 0,5 p. 100 des personnes interrogées dans les différents postes ont déclaré que les drogues illégales avaient eu des répercussions négatives sur leur capacité d'exécuter leurs fonctions. Les travailleurs de la flotte publique, avec 2 p. 100 des répondants, et le personnel non navigant du secteur privé, avec 1 p. 100 ont été les deux groupes qui ont déclaré la plus forte fréquence de consommation. En comparaison, quelque 10 p. 100 des personnes interrogées ont déclaré avoir fait usage de médicaments lorsqu'elles étaient au travail ou trois heures avant de se présenter au travail. En moyenne. . .

M. Dionne (Miramichi): J'hésite à interrompre l'exposé, monsieur le président, mais puis-je poser une question à M. Sinclair?

Le président: Oui.

M. Dionne: Qu'entendez-vous par: «verre», monsieur Sinclair? Est-ce une ration d'alcool double, simple. . .

M. Sinclair: Ni l'un ni l'autre. C'est un verre d'alcool tout simplement. La ration n'a pas été mesurée.

Le président: C'est un verre de vin, de bière, ou d'alcool?

M. Shortliffe: Nous n'avons pas fait la distinction. C'est un verre qui contient de l'alcool.